

# ÉTHIQUES DE L'ÉPIQUE

## QUESTIONNEMENT MORAL ET FORMES NOUVELLES DE L'EPOPEE (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> S.)

**Journée d'études** . Vendredi 6 décembre 2019, 10h-19h30

École normale supérieure.

45, rue d'Ulm, 75005 Paris, salle Celan.

Entrée libre

Organisée par Thomas Conrad et Déborah Lévy-Bertherat

Pour le CRRLPM, République des savoirs, USR 3608,

et le Département Littérature et langages de l'ENS-PSL

## Résumés

**Florence Goyet** (Université Grenoble Alpes, UMR 5316)

### Éthique et épopée : une dynamique politique

On se posera ici la question de la place de l'éthique dans l'épopée "refondatrice" – celle qui permet à une société de refonder *a novo* ses cadres de pensée et d'action.

On partira d'une évidence : à part quelques textes (épopées peules par exemple), les épopées regorgent de comportements non éthiques, qui ne sont pas condamnés – d'Ulysse massacrant un informateur à qui il avait promis la vie sauve à Yudhishtira perdant aux dés son royaume, ses frères et leur épouse.

Ces épisodes ont souvent été considérés par les commentateurs modernes comme des *taches* qui pourraient et devraient être ignorées, parce qu'elles contredisent un ensemble éthique en lui-même. L'idée même de "tache" oublie la dynamique du texte. On cherchera à montrer que ces épisodes sont au contraire au centre du fonctionnement du genre. Mais quand un jugement survient sur eux, ce n'est qu'à la fin du processus global de l'épopée. Si la revendication d'Achille que "des milliers meurent pour restaurer son honneur" est finalement condamnée, c'est la conséquence du renouveau politique radical que l'épopée dans son ensemble a permis d'opérer.

**Dominique Combe** (ENS-PSL, République des Savoirs, CIEPFC)

### Une épopée sans héros - autour de Saint-John Perse

En 1924, à la NRF, paraît *Anabase*, un long et énigmatique poème en dix sections de prose rythmée, sous le pseudonyme de Saint-John Perse. Traduit par T.S. Eliot, G.Ungaretti, B.Groethuysen et W. Benjamin, célébré par Rilke et Hofmannsthal, le poème prend vite une dimension européenne, malgré son opacité. Ungaretti souligne la signification épique d'un

poème qui fait écho à *Ulysses* et à *The Waste Land*, parus en 1922. Mais Paulhan souligne avec raison qu'il s'agit d'une "épopée sans héros". S'inscrivant de manière critique dans la tradition épique, le "Poème" interroge les valeurs de l'humanisme occidental, dans une période marquée par la violence et la montée des tensions internationales.

**Aude Leblond** (Univ. Sorbonne-nouvelle, THALIM)

### ***Jean-Christophe et L'âme enchantée de Romain Rolland***

Dans *Jean-Christophe* (1904-1912), Romain Rolland posait la question des rapports entre le héros individuel et la collectivité, sous la forme d'un livre-monde où se croise la trajectoire individuelle et la représentation d'une totalité. Il revient à ce modèle romanesque dans *L'Âme enchantée* (1922-1933), autour d'un destin féminin cette fois : mais, après la première Guerre mondiale, une telle poésie est-elle encore possible ?

**Guido Furci** (Univ. Sorbonne-nouvelle, CERC)

### **Du "Rapport sur Auschwitz" à "Si c'est un homme" et à "La trêve" : l'épique comme resémantisation du monde chez Primo Levi**

Si la souffrance subie demande toujours à être déployée dans un milieu reconnu comme hostile, « ignorant du désastre » (Marie Bornand), il en va de même des stratégies utilisées pour répartir les tâches du témoin et du « pris à témoin ». Solliciter un tiers, l'impliquer dans sa cause, c'est mettre en marche une série d'allocutions aptes à valider le matériel cognitif qui passe de l'un à l'autre ; c'est chercher à constituer une chambre d'écho, un lieu-pivot de préservation de la mémoire où, pour qu'il y ait circulation d'idées, il faut qu'il y ait aspiration à se comprendre et attente d'être compris, où, pour que l'on puisse parler à raison d'entente, il faut que toute rencontre contienne l'approbation délibérée d'un ajustement. Celui-ci peut s'effectuer – plus profondément que dans la langue – au niveau du langage. En effet, – comme le suggère Janine Altounian – « traduire au monde *étranger* des *normalement vivants* le monde trop *familier* des [victimes] privé[e]s de parole » signifie conquérir un vocabulaire approprié, assez connotatif pour dérégler les rapports de cause à effet, donc en mesure d'accepter les antinomies sans prétendre les résoudre. C'est précisément ce que Primo Levi cherche à argumenter, non seulement dans ses ouvrages les plus célèbres mais, à bien y regarder, dès le *Rapport sur Auschwitz*, écrit en collaboration avec le médecin Leonardo De Benedetti immédiatement après la libération du camp par l'Armée Rouge. De son entreprise, notre exposé s'efforcera de mettre en évidence, d'une part, le recours à la tradition épique en tant que moyen au travers duquel reconfigurer la mémoire récente, en l'inscrivant dans un devenir historique complexe mais « lisible » ; d'autre part, les raisons d'une telle réactualisation du discours épique, autrement dit les modalités par lesquelles celui-ci est susceptible, chez Levi, d'appriivoiser le désordre, tracer un itinéraire et embrasser un destin dans l'espoir de se réaffirmer en tant qu'individu, membre d'un groupe social ou, en l'occurrence, « partie civile ».

**Nicolas Aude** (Univ. Lille 3)

**L'épique indéfini : éthique et singularité chez Daniel Mendelsohn**

Dans son ouvrage *An Odyssey : A Father, a Son and a Epic*, paru en 2017, Daniel Mendelsohn se propose d'entrelacer la narration intime de ses origines familiales au commentaire de l'épopée homérique. Cette confrontation de deux lignes narratives hétérogènes doit fatalement ébranler les valeurs portées par le texte antique. En déconstruisant la relation Ulysse-Télémaque, la discussion philologique devient le lieu d'une quête ambivalente du père : elle permet de reconfigurer les données du vécu familial pour faire entendre un autre récit mémoriel. Variante postmoderne du « travail épique » étudié par Françoise Goyet, cette reconfiguration de la relation père-fils utilise le texte d'Homère pour remettre en cause l'idée même d'héroïsme. La détermination indéfinie du titre en dit long sur l'originalité du projet herméneutique de Daniel Mendelsohn : penser l'exemplarité de l'*Odyssee* à l'aune de nos propres destinées minuscules.

**Déborah Lévy-Bertherat** (ENS-PSL, Lila, CRRLPM UMR3608)

**L'éthique a-t-elle un visage de femme ? Récits de guerre chez Svetlana Alexievitch et Kantemir Balagov**

*La Guerre n'a pas un visage de femme* (1985) de Svetlana Alexievitch, tiré d'une série documentaire télévisée (1981-1984), réécrit des témoignages d'anciennes combattantes soviétiques de la « Grande Guerre patriotique ». Contre les célébrations héroïques, viriles et monumentales de la victoire, l'entreprise s'inscrit dans une tradition de la guerre vue des marges dans la littérature et le cinéma soviétiques, où le questionnement moral est souvent associé à un *ethos* féminin et maternel. Chez Alexievitch, le problème éthique de l'anomie guerrière se pose à nouveaux frais quand c'est une femme qui doit tuer. Le film *Une grande fille* (2019) de Kantemir Balagov, librement inspiré du livre d'Alexievitch, présente deux « cas » éthiques où une femme donne la mort. Explorant le propre de l'expérience féminine de la guerre dans ses replis les plus intimes et les plus fragiles, ces représentations redessinent-elles un nouvel épique contemporain ?

**Inès Cazalas** (Univ. Paris-Diderot, CERILAC)

**Contre-épopées généalogiques : l'éthique des passions infantiles chez Juan Benet**

Grand lecteur de Faulkner, Juan Benet a refusé de ressaisir la Guerre civile d'Espagne par des catégories idéologiques binaires pour plonger plutôt dans l'opacité des consciences traumatisées par le conflit. Ses romans, mêlant de nombreux personnages et entrecroisant des intrigues familiales fragmentaires, sont portés par un *epos* singulier qui nourrit une éthique de la complexité. La crise de l'ordre moral associé à la famille ouvre à une exploration des passions infantiles dont cette communication analysera la teneur éthique.

**Guillaume Grandjean** (Univ. de Lorraine, CREM)

## **Disproportions d'échelles et conflits individuels: hypothèses pour une définition de l'épopée vidéoludique**

Les liens entre jeu vidéo et épopée se résument souvent à des emprunts superficiels qui n'atteignent jamais à la dignité de genre à proprement parler . Pourtant, le qualificatif « épique » est un vocable récurrent du discours vidéoludique , très lié à partir du milieu des années 2000 à la nouvelle puissance de calcul de modèles et d'environnements 3D toujours plus imposants. Qu'ils soient directement inspirés de l'épopée antique, comme la série des *God of War* (Santa Monica Studios, 2005-), du roman de chevalerie ou du *space opera*, de nombreux jeux incluent à cette époque des séquences particulièrement spectaculaires, volontiers qualifiées d' « épiques » par la presse spécialisée ou le discours marketing. Nous proposons donc d'interroger cette re -sémantisation au regard des définitions traditionnelles et modernes de l'épopée : qu'est-il *passé* du genre littéraire antique au medium vidéoludique contemporain ? Notre hypothèse est qu'une partie seulement de ce qui fait l'épopée a survécu dans le jeu vidéo , en l'occurrence la question de la disproportion d'échelles , donnée à la fois visuelle et fonctionnelle : petitesse de l'avatar confronté à des décors de plus en plus vastes et des ennemis de plus en plus imposants, mais aussi décalage grandissant entre *inputs* et *outputs* – c'est-à-dire entre les manipulations sommaires du joueur sur son contrôleur et leur traduction toujours plus spectaculaire à l'écran. Nous verrons enfin que le « héros » de jeu vidéo tient beaucoup plus d'un Ulysse esseulé face au Cyclope , que d'un Achille stratège à la tête de son armée de myrmidons : hypothèse qui ne va pas sans implications éthiques , réduisant les ambitions collectives de l'épopée à sa version plus individualiste qui , pour être fondamentalement héroïque, n'en est pas pour autant d'un optimisme béat.